

# Feria oui ! Corrida non !

Ce que le CRAC Europe veut dire par ce slogan, c'est qu'il soutient (ou plus exactement qu'il ne combat pas) les ferias au sens général du terme, c'est-à-dire les fêtes (traduction en français du mot espagnol feria). Toutes les communes de France organisent des fêtes en plein air au moins une fois par an et parfois plus. Celles où se tiennent des corridas appellent souvent leurs fêtes des ferias parce qu'elles utilisent le plus possible de mots espagnols pour faire plus exotique (feria pour fête, bodega pour bar, etc.) et que, surtout, elles veulent délibérément entretenir une confusion dans l'esprit des gens – et surtout des touristes – entre la partie purement festive (la feria) et la tenue de corridas, qui ne sont que l'une des « attractions » de ces ferias où très peu de gens vont, la plupart préférant festoyer dans les rues. Les aficionados vont parler de « feria » pour désigner la corrida afin de faire croire que si la corrida est interdite, alors il n'y aura plus de fête, ce qui est totalement faux.

Par exemple, la feria de Nîmes attire jusqu'à un million de personnes, dont 98 % ne mettent jamais les pieds dans les arènes. La partie feria proprement dite de la métropole gardoise ne propose que des activités festives sans lien avec les animaux : bars, restauration de rue, musiciens allant des fanfares aux groupes de rock nationaux ou internationaux, sonos diffusant devant les bars de la musique enregistrée pour faire danser les gens, etc. C'est bien entendu cette partie-là de la feria qui est bénéficiaire, les corridas étant elles toujours déficitaires. Les ferias n'ont aucun besoin de corridas pour exister, c'est l'inverse. Dans les villes non tauromachiques, les ferias s'appellent tout simplement des fêtes et proposent exactement le même type de distractions pour faire la fête dans les rues, pendant parfois plusieurs jours. Les plus connues sont le carnaval de Nice ou... la célébration du 14 juillet partout en France.

Il est évident que le CRAC Europe n'a aucune raison de s'opposer à ce type de festivités et c'est ce que veut dire le slogan « **Ferias oui, corridas non** ». Il s'adresse aux **98 %** de personnes qui aiment venir participer à des fêtes annuelles dans les villes tauromachiques sans pour autant avoir la moindre envie d'aller y voir des corridas. Nous tenons à ce qu'ils comprennent que nous ne nous opposons qu'à la partie qui ne les intéresse pas et que nous n'avons rien contre ce qui attire l'immense majorité d'entre eux : la fête.